

LE TEMPS

CHF 3.80 / France € 3.50

MERCREDI 6 JUIN 2018 / N° 6130

Portrait

Le combat de Francia Marquez pour les terres des Afro-Colombiens ●●● PAGE 24



Opinion

Le Rwanda devient sponsor du club d'Arsenal. Que cache cette opération? ●●● PAGE 11

Urbanisme

Créer des toitures végétalisées en favorisant les plantes indigènes ●●● PAGE 18

Cinéma

Dans «Jurassic World», des dinosaures affamés qui traînent la patte ●●● PAGE 22

Le lobby de la chasse passe en force

GRANDS PRÉDATEURS Au parlement, un bloc conservateur et montagnard veut simplifier le tir d'espèces protégées, comme le loup ou le lynx. Un vote populaire émotionnel se profile.

Faut-il confier aux cantons le soin de «réguler» par des tirs les effectifs d'espèces aujourd'hui protégées comme le loup ou le lynx – mais aussi les castors, les corvidons ou les bouquetins? Le Conseil des Etats a répondu par l'affirmative en commençant mardi la révision de la loi fédérale sur la chasse.

Désormais, les cantons pourraient procéder au tir d'animaux protégés sans devoir obtenir l'assentiment préalable de Berne. Ces décisions cantonales ne pourraient pas faire l'objet d'un recours. L'Office fédéral de l'environnement, jusqu'ici souverain en la matière, serait simplement «consulté».

Les lobbies de la chasse et de l'élevage, et leurs représentants au parlement – essentiellement des élus FDP et UDC des régions de montagne –, savent ainsi un succès spectaculaire.

«Nos montagnes ne sont pas le Kenya des Zurichois et nous voulons les gérer nous-mêmes»

STEFAN ENGLER (FDP/GRIF ET CHASSEUR)

Peut-être le plus marquant depuis le début de la croisade parlementaire contre le retour du loup en Suisse, qui dure depuis plus de vingt ans.

Mais l'euphorie des chasseurs et montagnards pourrait être de courte durée. Si le projet de loi passe l'écueil du Conseil national, les organisations de protection de l'environnement ont promis un référendum contre ce qu'elles appellent la «loi d'abattage».

«Un référendum est pratiquement garanti», estime ainsi François Turrian,

de BirdLife Suisse, qui se dit «confiant» en cas de votation. Le socialiste zurichois Daniel Jositsch a aussi prévenu les partisans de la loi révisée qu'ils devront affronter une votation – et qu'ils perdront.

Le nouveau texte prévoit pourtant des garde-fous: les réglementations ne devront pas mettre en danger les effectifs d'espèces concernées. Elles devront protéger des hotspots ou conserver la diversité des espèces, ou préserver «un danger concret pour l'homme».

●●● PAGE 6

EDITORIAL

Plus qu'un énième plan policier, Lausanne a besoin d'assises de la drogue

C'est la première raison qui fut l'intérêt des réunions des Alcooliques anonymes: s'y rendre est un début de rédemption, qui souligne que l'on a pris conscience de l'infliction. Or la municipalité de Lausanne, depuis quelques années, ressemble à une toxicomane qui ne parviendrait pas à le reconnaître.

Shootée à la bien-pensance, sa majorité rose-verte à eu, face à des psychotropes différents, la même réponse fataliste. Le cannabis? Ce n'est pas si grave, il faudrait le légaliser. L'héroïne? Elle concerne une population précaire, que l'on laisse prendre en otage la grande place de la Riponne, où l'on se sert des toilettes publiques comme d'un local d'injection officiel. La cocaïne? Pour les gens qui ont de «belles voitures, ou des plaques venant d'autres cantons» (sic), et les dealers sont tellement bien organisés qu'on ne peut, paraît-il, la encore, pas faire grand-chose.

Le fait que le seul municipal PLR à Lausanne soit chargé de la police a sans doute accru le phénomène. Unique représentant de la droite depuis deux ans, il a déçu, craignant de se mettre, par une action décadée, en porte-à-faux avec ses collègues. Ces derniers

Shootée à la bien-pensance, la municipalité de gauche a fini par reconnaître le problème

trouvent sûrement politiquement commode de le voir échouer à leur place. On évoquait la semaine dernière la scène de la drogue lausannoise dans le plus grand quotidien d'Espagne, *El País*. Un internaute d'ici ironisait sur cette façon de parler de Lausanne comme si c'était Chicago. Il a tort: il n'y a pas de deal de rue en plein centre de la métropole de l'Illinois.

Mais grâce à la conseillère communale PDC ultra-minoritaire Sandra Pernet, alliée à un cinéaste peu suspect de vouloir casser de l'immigré, Fernand Melgar, la piqure du doute a touché la municipalité. Acculé par le ras-le-bol de ses propres électeurs, l'ensemble du collège exécutif lausannois a donc annoncé mardi des mesures sécuritaires, prévues pour dissuader les transactions en centre-ville. Une péjorative en continu de policiers uniformés sur les six ponts chauds de la ville.

«Nous n'avons pas la prétention de résoudre tous les problèmes de drogue, nous nous concentrons sur la présence persistante du deal de rue», prévenait le chef de la sécurité. Mais Lausanne, en capitale du plus grand canton romand, doit s'investir en protagoniste dans la lutte contre la drogue. En commençant par réunir tous les acteurs concernés: police, justice, tourisme, service d'aide aux migrants, spécialistes de la drogue, du tissu urbain, de la nuit. En invitant aussi des responsables de villes allemandes qui ont su trouver des pistes, des politiques de tous bords, dont des élus à Berne, sans oublier les acteurs sociaux, riverains, etc.

S'écouter, reconnaître la maladie, la légitimité de toutes les paroles utiles, comme dans une réunion des Alcooliques anonymes. Il faut à Lausanne des assises de la drogue.

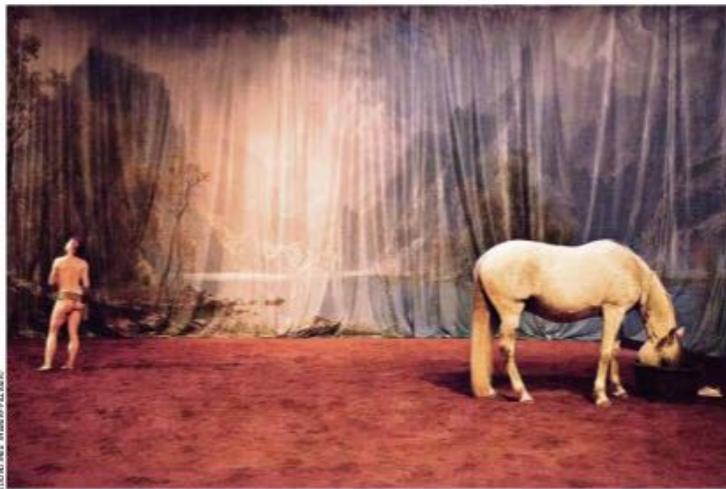
AINA SKJELLAUG
@AinaSkjellaug

France: les résidents suisses imposés?

IMMOBILIER Depuis le 1er janvier dernier, la France a remplacé l'impôt sur la fortune par un impôt basé sur l'immobilier. Quelles conséquences pour les Suisses qui possèdent une résidence secondaire dans l'Hexagone? Explications

●●● PAGE 19

Une femme et un cheval en quête de liberté



SCÈNES Au Théâtre de Vidy, la comédienne Laetitia Dosch présente «HATE», duo avec Corazon, un cheval espagnol. Un spectacle déroulant où les deux acteurs se cherchent, se parlent, s'ignorent, et qui questionne notre relation à l'autre, à l'animal.

●●● PAGE 23

Tariq Ramadan face aux juges

JUSTICE Incarcéré de puis quatre mois, à la suite des accusations de viol qu'il nie farouchement, Tariq Ramadan a comparu hier pour la première fois devant les juges d'instruction chargés de l'affaire. Lesquels ont dû gérer tout autant la machinerie juridique que l'emballement médiatique.



●●● PAGE 4

A Cologny, des boulettes de viande indigestes

GENÈVE Dans la commune huppée de Cologny, à la cantine parascolaire d'une école primaire, des boulettes de viande hachée ont été servies aux enfants qui le souhaitent. Dans le contexte genevois, où la laïcité soulève de furieux débats, il n'en fallait pas plus pour qu'une maman d'élève se scandalise: «Comment l'école publique peut-elle proposer des modes alimentaires relevant de confessions religieuses?» La responsable s'en explique et les autorités bottent en touche.

●●● PAGE 7

Durant l'année 2018, Le Temps s'engage pour 7 causes.

Ce réseau: Ecologie

LE TEMPS

Print: Bessières 3, CP 6714, 1002 Lausanne
Tel. +41 58 269 29 00
Fax +41 58 269 29 01



Nos 20 ans
Tout au long de 2018, «Le Temps» s'engage pour celles de sept causes. A retrouver sur letemps.ch/20

INDEX

Avis de décès... 12 Fonds... 14, 16
Bourses et changes... 16
Conseils foreniers... 12 Toute la météo... 13

SERVICE ABOYNNÉS:

www.letemps.ch/abs
Tel. 0948 48 48 (5 francs normal)



3 06 23
0 17 14 23 20 00 1

Sur scène, chuchoter à l'oreille d'un cheval

SPECTACLE La sublime comédienne un peu fêlée Laetitia Dosch s'est fixé un nouveau défi. Un duo avec un pure race espagnole pour questionner l'humanité. Équité et liberté au programme de Vidy, jusqu'à samedi

MARIE-PIERRE GENICAND

On dit que c'est la plus noble conquête de l'homme. Sans doute, mais dans HATE, à l'affiche de Vidy-Lausanne depuis ce mardi, Laetitia Dosch abandonne toute idée de supériorité. Pas l'ombre d'un assaut dans ce duo entre une comédienne et un cheval, à moins que l'assaut soit amoureux... Car oui, au milieu de la soirée, l'artiste joliment fêlée annonce que le cheval est, pour elle, le partenaire idéal! Que les âmes sensibles se rassurent: aucune zoophilie dans cette création inédite réalisée avec la coach équestre Judith Zagury et le metteur en scène Yvan Rozumov. Mais une tentative «de questionner la domination et la destruction liées à toute relation», résume l'actrice qui s'est fait connaître du grand public en incarnant la très touchante «jeune femme» au cinéma.

L'autre, c'est elle

Laetitia Dosch est une drôle de fille. On la déjà verra sur scène depuis onze ans, date de son premier spectacle en solitaire au Théâtre de l'Usine, à Genève. Dans ce solo barbu, la belle farfouillant dans les plus humains en provoquant les spectateurs avec des blagues suspectes, avant d'arriver sur scène, de se vautrer dans son pipi et d'aller embrasser qui vous voulez dans l'assemblée. Cultivé.

Dans l'in album, son deuxième one woman show créé trois ans après à Arles, la charge était moins frontale, mais la diplômée de la Manufacture manifestait de nouveau son goût pour une humanité secourue en incarnant un vaste panorama de possibilités, du bébé hisseur à la grande mère prostrée, du pay revêché à l'actrice survoltée. Façon Zouk, même puissance, même étrangeté. «Ces personnages cristallisaient le désordre que je ressentais autour de moi. Je me suis attachée à un geste, une intonation pour révéler ce chaos, explique Laetitia Dosch sur la terrasse de Vidy. Dans HATE, c'est le cheval qui joue ce rôle de résonateur. Mieux, il propose des putes



Laetitia Dosch et Corazon, le pure race espagnole qui est son partenaire dans le spectacle «HATE». DOMINIQUE THOMAS/FLUXUS

et oblige chaque collaborateur à travailler plus finement et plus en profondeur.»

Corazon et les œufs d'oiseaux

Viablement, Corazon, c'est son nom, a du talent. C'est ce pure race espagnole âgé de 12 ans vit au quotidien dans un petit paradis, l'école-étalon Shanju, basée à Cansel, qui laisse les chevaux paître dans les pâturages et travaille avec eux selon la technique du renforcement positif. «En général», explique Judith Zagury, une beauté sauvage face au lac, «le dressage classique agit par la contrainte, c'est-à-dire que le dresseur exerce une pression désagréable sur le cheval tant qu'il n'a pas accompli ce qu'il souhaite.» L'école Shanju fait le contraire. Les coachs équestres attendent que le

«J'ai parfois des colères violentes contre toutes les formes de domination»

LAETITIA DOSCH, COMÉDIENNE

cheval adopte spontanément l'attitude souhaitée et le récompense à ce moment-là, de sorte à ce que l'animal finisse naturellement cette proposition.

Mais pourquoi avoir voulu travailler avec un cheval, Laetitia? «Forcé que j'ai grandi dans un univers animalier, explique la comédienne. Mon grand-père collectionnait des

œufs d'oiseaux et clouait des animaux morts sur les parois. Et aussi, parce qu'il y a trois ans, j'ai tourné dans un western en Arizona et découvert, en apprenant à monter, que le cheval me calmait et me forçait à aller à l'essentiel.» Et encore, l'inventaire dit qu'elle a tout à apprendre de ce rapport au présent. Judith Zagury abonde dans ce sens: «Dans sa huitième étape, Hilke dit bien que l'animal a conscience de faire partie d'un Tout, qu'il est dans l'instant. C'est cette force tranquille dont se nourrit Laetitia pour interroger la complexité des relations humaines.»

La mélancolie souriante

Clair que Laetitia Dosch n'est pas que lumière. Il y a en elle une part sombre, mélancolique qu'elle

exprimait parfaitement dans *Le malade de la mort*, de Duras, dont elle vient de tenir le rôle féminin sous la direction de Kati Mitchell. «J'ai parfois des colères violentes contre toutes les formes de domination. Celle de l'argent, de l'arrogance, mais aussi celle des hommes sur les femmes.» Toute la première partie du spectacle est consacrée à sa réflexion. «Devant une toile réaliste de paysage, je suis nue dans le sable rouge, à côté du cheval en stabulation libre, et je raconte des souvenirs, des sensations, comment je vois l'époque aussi. J'incarne un personnage perdu qui se pose une foule de questions.»

Pour autant, HATE n'est pas déprimant, car la belle a beaucoup d'humour. Elle compose par exemple la voix du cheval et imagine entre eux

un dialogue affectueux. «Laetitia, viens sous moi!» invite la bête. Et la comédienne de se tapir sous le cheval, qui devient un toit. «Parfois, souvent, Corazon se moque de moi. Les gens rient de cette inversion. Le cheval connaît le spectacle, mais s'il improvise une action inattendue, je me conforme à cette nouvelle direction.»

Comme l'actrice n'a peur de rien, elle ose même «de faire l'amour avec Corazon». Mais, rassure-t-elle, de manière décalée. D'ailleurs, explique Judith Zagury, «le cheval ne bande pas forcément quand il a du désir. Il peut avoir une érection à tout moment de joie, indépendamment de la notion d'accouplement.» De la même manière, poursuit la coach équestre, si Corazon est un hongre, c'est-à-dire un cheval castré, c'est parce que les étalons – qui ne sont pas castrés – sont très malheureux, car ils sont trop agressifs et n'arrivent pas à s'adapter au troupeau de chevaux. Les castrer, c'est leur rendre leur capacité de socialisation.

Réponse aux anticipés

La vie de cheval est complexe. A propos, que répond Judith Zagury aux anticipés qui reprochent l'utilisation d'animaux sur une scène de théâtre? «Je suis moi-même végane et j'ai un rapport très doux aux animaux. Je les écoute, c'est eux qui dictent la marche du spectacle et les relations sont toujours à l'équilibre. On apprend d'eux, ils apprennent de nous et je pense que c'est ainsi, à travers cet échange équilibré, que le monde peut évoluer.» Le caractère de Corazon? «Il est très sensible, très perfectionniste. S'il ne comprend pas quelque chose, il s'arrête et respire très fort, il est comme paralysé. C'est un cheval assez solitaire qui a un compagnon, Romero, qui va l'accompagner en tournée pour la trentaine de dates déjà agendées.» A son tour, le cheval nous parle pour nous éclairer, postule HATE. A nous d'écouter. ■

NOTE du 5 au 9 juin, Vidy-Lausanne. Du 13 août au 1 septembre, au Théâtre de l'Usine, Genève. Les 15 et 16 février 2019, au TPR, La Chaux-de-Fonds.

PUBLICITÉ

PAOLO & VITTORIO TAVIANI, ITALIA

UNA QUESTIONE PRIVATA

L'ultime passion des frères Taviani

AU CINÉMA

tiff. trigon-film

l de mire 14.03
i 26.08
g
n
e

1
8

mudac

10

LE MUSÉE OLYMPIQUE

LYMPIC
LANGUE
AGÉ

UN VOYAGE À TRAVERS LE LOOK DES JEUX

DU 10 MAI 2018 AU 17 MARS 2019

olympic.org/musee